



THÉÂTRE

## CAPITAL RISQUE

Très tendre et acide portrait de bacheliers férus d'ambition.

**A**crobatique de « parler de la jeunesse et parler à la jeunesse » comme l'ambitionne le metteur en scène Jérôme Wacquiez, comédien qui a longtemps frayed avec Gilles Chavassieux puis le théâtre japonais. Pourtant, avec *Capital risque*, il fait l'alliance d'une proposition à la fois modeste (pas de décor mastodonte tape-à-l'œil et utilisation massive du carton) et futée dans sa forme (ces quelques éléments scéniques sont plus sophistiqués qu'il n'y paraît et toujours utilisés pertinemment) et intransigeante dans son fond. Pour ce texte – deuxième volet d'une trilogie sur la jeunesse européenne (après *Berlin Sequenz*), Manuel Antonio Pereira s'est attaché à rester proche de la langue de cette dizaine de jeunes bacheliers. Sa justesse a été

récompensée par le Prix Domaine français des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2019. Monter à Paris faire de grandes écoles ou rester à Clermont-Ferrand pour aller à la fac ? Célia a décidé : ce sera HEC pour attendre un avion dans le salon de la classe affaire d'Air France et voyager en business class avec Antoine, son « partenaire ». Sans attribuer de prime à telle ou telle formation, *Capital risque* dresse le portrait d'individus qui s'évaluent, se jaugent dans l'intime comme dans la vie professionnelle et s'engluent parfois dans la prétention en s'éloignant du sens même de leurs actions à force d'ingurgiter en cours qu'il faut « apprendre à oser ». Et peu importe ce que l'on ose. Porté par des comédiens ultra-solides et très précisément dirigés, cette création

est tendue vers son propos raide quoique toujours empli de tendresse vis-à-vis de ses protagonistes. Les projections vidéos, quelques accessoires et des panneaux de papiers, de fils, qui utilisent autant la verticalité que l'horizontalité de la scène permettent à cette troupe issue d'écoles nationales (Limoges, Lille, Rennes) et du Studio théâtre d'Asnières, d'être épaulée mais pas écrasée. Cette bonne distance est plus que salutaire de la part de Jérôme Wacquiez qui signe là sa onzième mise en scène acide et salvatrice. /

NADJA POBEL

de Manuel Antonio Pereira / mise en scène Jérôme Wacquiez - compagnie Lucioles / avec Eugénie Bernachon, Adèle Csech, Morgane El Ayoubi, Alexandre Goldenstein... / à voir à Belfort, Saint-Louis, Tourcoing...